

le monde. Mais il y a eu quelque chose de particulier pour moi, d'abord à mon retour après la messe, j'ai trouvé sur le seuil de ma porte, un bouquet dans un joli petit vase en terre cuite et peint en vert. Je ne connais pas le Vble Père qui a eu pour moi cette attention délicate. Le joli bouquet est composé de soucis de toutes les couleurs, les uns dans tout leur épanouissement, les autres devant se développer plus tard et au milieu, au-dessus de ces soucis, une rose d'un beau rouge feu. Je ne sais si le Vble Père, a fait son bouquet avec intention, mais il m'a semblé qu'il était l'emblème de ce que doit être la vie de tout chrétien et surtout d'un chartreux; un composé de soucis de toute sorte, dominés par l'amour de Dieu. J'ai pris le bouquet et je l'ai mis aux pieds de la Vierge, à l'oratoire.

Ai-je pensé à ma fête dans le monde? oui.

Ai-je comparé? oui.

Ai-je regretté quelque chose? non.

Mais ce pain et cette eau? J'ai trouvé le pain sucré et l'eau bien douce.—Il ne manque pas de pauvres du Bon Dieu qui n'ont pas mieux, qui n'ont pas même un pain aussi bon et qui ne se plaignent pas; pourtant, tout considéré, ils auraient autant de droit que nous de se plaindre, si nous en avions le moindre.

Le temps passe vite, malgré tout, déjà 4 mois passés depuis mon départ, ceux qui nous restent à vivre passeront de même. Oh! si nous pouvons arriver en lieu sûr, comme nous aurons du plaisir à nous revoir.

Je ne suis jamais triste, quelquefois je suis très sérieux; mais le plus souvent je suis calme, serein et joyeux au fond du cœur.—Sois sûr que je suis heureux dans ma cellule et sous mon habit de moine.

FR. P... M...

L'Abaille.

"Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 15 JANVIER 1880.

Noces d'or de Mgr Cazeau.

La fête du Clergé.

Jeuudi dernier, le clergé de l'archidiocèse, on devrait dire de toute la province, se réunissait à Québec pour fêter solennellement le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Mgr Cazeau. C'était comme un jour de réjouissance publique. La manifestation n'avait pas ce caractère d'intimité qui faisait le cachet de la solennité donnée au Bon-Pasteur et dont nous parlions la semaine dernière. Le théâtre était plus vaste, la réunion plus complète.

Tous les évêques de la province, sauf Mgr Fabre, maintenant en Europe et Mgr l'Evêque de Chicoutimi, s'étaient empressés de répondre à l'invitation de Mgr l'Archevêque et étaient accourus à Québec, pour complimenter celui qui est leur doyen par l'âge et qui a rendu tant de services à leurs diocèses respectifs, avant que ceux-ci fussent séparés de l'archidiocèse de Québec.

A neuf heures et demie, tous ces illustres pontifes faisaient leur entrée à la Basilique, précédés de plus de 150 prêtres, venus de tous les points du diocèse de Québec et des diocèses voisins. Mgr Cazeau chantait lui-même la messe; MM. les abbés H. Tétu et C.-A. Marois faisant les fonctions de diacre et de sous-diacre. Mgr l'Archevêque assistait paré au trône, ayant à sa droite, M. l'abbé A.-N. Bellemare, supérieur de Nicolet, et à sa gauche, M. l'abbé A. Legaré, curé de St-Denis.

A l'évangile Mgr Laffèche monta en chaire et, durant plus d'une heure, nous parla de la grandeur du prêtre et du rôle important qu'il est appelé à jouer parmi les hommes. Il eut à l'égard de Mgr Cazeau des paroles très-flatteuses, dans lesquelles il rappela les vertus, et les mérites du vénérable Prélat. La cérémonie fut close par un *Te Deum* solennel.

L'autel était décoré avec ce bon goût, ce tact exquis que nous sommes toujours sûrs de trouver dans les démonstrations religieuses qui ont lieu à la Basilique. Nos confrères du chœur de l'orgue, soutenus par un orchestre aussi riche que puissant, ont parfaitement exécuté la 12ème messe de Mozart, cette perle du grand compositeur allemand.

Après la messe, tous, évêques, prélats et prêtres se réunissaient au salon de l'archevêché pour la lecture de l'adresse du clergé. Ce fut le vénérable curé de l'Islet, M. F.-X. De'Age, qui fit cette lecture. Nous regrettons vraiment que l'exiguïté de nos colonnes ne nous permette pas la reproduction de cette pièce remarquable à la fois par la beauté des sentiments qui y sont exprimés, et par la grâce, l'élégance de la plume qui l'a écrite. Sans contredit, parmi les nombreuses adresses présentées à Mgr Cazeau, elle ne serait pas déplacée au premier rang.

M. le G. V. Doucet, curé de la Malbaie, au nom du clergé de Chicoutimi, fit ensuite la lecture d'une autre adresse également remarquable, rappelant entre autres choses, les liens si intimes, si nombreux qui réunissent les clergés de Québec et de Chicoutimi. Puis M. le G. V. Poiré prit la parole au nom des missionnaires de la Rivière Rouge.

Mgr Cazeau était profondément ému. Les larmes montaient comme malgré lui à ses paupières; et ce ne fut pas sans

difficulté qu'il put lire les réponses qu'il avait bien voulu préparer. Disons à demi-mot que plusieurs assistants furent aussi touchés jusqu'aux larmes. Quel beau spectacle en effet que celui de ce veillard aimé et vénéré, entouré comme d'une couronne d'évêques et de prêtres, lui apportant de tout cœur le tribut de leurs hommages et de leurs félicitations! Après cinquante ans de sacerdoce, après un demi-siècle de travaux incessants, comme on doit se sentir rajeunir aux souvenirs d'autrefois, évoqués en foule par tant de paroles amies!

Il était une heure, encore quelques minutes, et ce clergé si nombreux prenait place, dans la salle à diner du Pensionnat, autour de tables chargées de mets délicats et succulents. On se serait peut-être permis d'admirer l'élégance du service si l'estomac n'eut fait entendre ses justes réclamations. Cent soixante-dix convives prirent part au banquet. A la fin Mgr l'Archevêque, Mgr Laffèche et Mgr Cazeau prirent successivement la parole. Si l'Abaille avait eu un sténographe à son service, ses lecteurs auraient lu avec plaisir les remarques délicates et spirituelles que firent ces éminents prélats. C'est une lacune vraiment regrettable mais elle est irrémédiable.

Pour finir dignement ce beau jour, les artistes de Québec, après s'être assuré le concours de l'illustre violoniste du Roi des Belges, M. Jehin-Prume, ont donné une délicieuse soirée musicale au salon du Pensionnat. Il suffit de lire le programme pour s'en convaincre.

1. Ouverture—Zampa Herold
Septuor Haydn
2. Duo concertant Mozart
Prume et Lavallée
3. Sancta Maria (avec paroles composées
pour la circonstance) Faure
A. d'Eschambault
4. Fantaisie sur Othello Ernst
F. Jehin-Prume
5. a. Pastorella à Cavalière Gottschalk
b. La danse des fées Prudent
Calixa Lavallée
6. Quatuor à cordes
a. Chant du soir Oertling
b. Berceuse Vogt
c. Sérénade Taubert
Septuor Haydn
7. Noël Gounod
Henry Bédard
8. Ojos Criolos—Duo de piano Gottschalk
C. Lavallée et N. Crépault
9. a. Berceuse Reber
b. Ronde des Lutins Braxim
F. Jehin-Prume
10. Harmonie (paroles de M. Hubert Lariz,
M. D.) Lavallée
A. d'Eschambault
11. a. Last Hope Gottschalk
b. Barjo Lavallée
Calixa Lavallée
12. Ballet de Faust Gounod
Septuor Haydn

De huit à dix heures, l'auditoire, composé de Nos Seigneurs les Evêques, de Son Excellence le Lieutenant-Gouver-